

# Perspectives conjoncturelles pour la branche automobile suisse

Etude à la demande de l'Union professionnelle  
suisse de l'automobile (UPSA)

Septembre 2018



**AGVS | UPSA**

Auto Gewerbe Verband Schweiz  
Union professionnelle suisse de l'automobile  
Unione professionale svizzera dell'automobile

**Mandant**

Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA)  
Case postale 64  
CH-3000 Berne 22  
Tél. +41 31 307 15 15  
Fax +41 31 307 15 16  
Olivia Solari Tél. +41 31 307 15 34  
olivia.solari@agvs-upsa.ch

**Editeur**

BAK Economics AG  
Güterstrasse 82  
CH-4053 Bâle

**Avec le soutien de :**

Eurotax Suisse  
Wolleraustrasse 11a  
CH-8807 Freienbach

**Personne de contact**

Marco Vincenzi, Directeur de projet  
T +41 61 279 97 26, marco.vincenzi@bak-economics.com

Michael Grass  
Direction, responsable du secteur Analyses sectorielles  
T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

Marc Bros de Puechredon  
Direction, responsable marketing et communication  
T +41 61 279 97 25, marc.puechredon@bak-economics.com

**Rédaction**

Silvan Fischer  
Michael Grass  
Marco Vincenzi

**Copyright**

Copyright © 2018 by BAK Economics AG  
Le mandant est le détenteur de tous les droits



## **Perspectives conjoncturelles pour la branche automobile suisse**

**En 2018, le marché suisse des voitures neuves laisse à nouveau entrevoir les premiers signes de saturation. Après le record d'immatriculations de voitures neuves en 2015, le nombre de voitures de tourisme neuves est en légère baisse depuis quelques années. Pour l'année en cours, BAK s'attend à un recul des nouvelles immatriculations de 1,3 pour cent, soit un total de 310 000 véhicules. Les chiffres de ventes restent ainsi à un très haut niveau historique, grâce notamment au dynamisme économique général. Selon les prévisions de BAK, les ventes de voitures neuves vont se stabiliser l'année prochaine autour de 308 000 véhicules.**

### **Déroulement actuel de l'année et ensemble de l'année 2018**

En septembre 2018, le nombre des nouvelles immatriculations (neuf mois cumulés) est inférieur de 6 000 véhicules (soit 2,7 pour cent) à celui de l'année précédente à la même date. Le mois de septembre a contribué à cette baisse à hauteur d'environ 70 pour cent. Cette évolution s'explique par le passage aux homologations de type WLTP (voir l'encadré dans la partie suivante). En revanche, le recul de la demande n'est que modéré par rapport à l'année dernière. Jusqu'au mois d'août, le nombre des nouvelles immatriculations n'était inférieur à celui de l'année dernière que de 1 pour cent. On assiste actuellement à une normalisation des prix sur l'année. Jusqu'à septembre, les prix moyens des voitures neuves ont augmenté de 1 pour cent. Pour le reste de l'année, BAK prévoit un renforcement de cette dynamique, qui se soldera par une augmentation de 1,3 pour cent pour l'ensemble de l'année - ce qui annonce une nouvelle aggravation de la saturation du marché. Le fait que le recul de la demande de voitures neuves observé jusqu'à présent pour cette année reste modéré résulte du dynamisme conjoncturel. Le rythme de croissance de l'économie suisse devrait ralentir au cours du deuxième semestre, alors que la hausse des prix des voitures neuves gagne du terrain. Il faut par conséquent s'attendre à un recul plus marqué des nouvelles immatriculations sur les derniers mois de l'année. Pour l'ensemble de l'année 2018, le scénario de base de BAK prévoit un recul des nouvelles immatriculations de 1,3 pour cent, pour atteindre environ 310 000 voitures de tourisme. Selon les analyses de BAK Economics, les ventes de voitures neuves risquent de diminuer de 6 000 à 10 000 voitures en 2018 si le retard dû à l'introduction de la nouvelle norme WLTP ne peut être compensé par les constructeurs.

L'évolution modérée des ventes de voitures neuves influence également le bilan des ventes de voitures d'occasion. Le nombre cumulé de changements de détenteur a baissé de 1,1 pour cent par rapport à l'année dernière. Pour la fin de l'année, BAK s'attend à une très légère amélioration et prévoit un recul de un pour cent des changements de détenteur.

## Conditions cadres conjoncturelles

La conjoncture suisse n'avait jamais été aussi dynamique depuis plus de 10 ans. Au cours du premier et du deuxième trimestre, le produit intérieur brut de la Suisse a augmenté de 4 et 2,9 pour cent, soit beaucoup plus que la moyenne des années précédentes (+1,6%). Le commerce extérieur et les investissements sont les principaux moteurs de croissance. La consommation privée bénéficiera cette année encore de l'essor sur le marché de l'emploi. Alors que l'emploi affiche une croissance record de 1,9 pour cent, l'évolution des salaires est assez modeste, avec une croissance de seulement 0,5 pour cent. Les dépenses de consommation privées augmentent cette année de 1,3 pour cent.

Pour l'année prochaine, nous pouvons nous attendre à un ralentissement de la croissance, notamment en raison de l'essoufflement progressif de l'économie mondiale. Dans la zone euro, par exemple, le rythme de croissance effectif s'est déjà sensiblement affaibli. Aux USA, la dynamique devrait ralentir en 2019, avec la fin de l'effet stimulant du paquet fiscal expansif. La conjoncture globale en baisse freine également la demande de produits suisses. Le rythme de croissance des exportations de biens et investissements en équipements suisses devrait par conséquent ralentir légèrement en 2019. La consommation privée est principalement soutenue cette année par la stabilité du marché de l'emploi et les augmentations de salaire, qui entraînent une croissance accélérée des dépenses de consommation de 1,6 pour cent. Au total, BAK prévoit pour 2019 une augmentation du PIB de 1,6 pour cent.

## Pronostic pour l'année 2019

L'année prochaine, un net refroidissement du contexte économique est à prévoir. Nous prévoyons une croissance de 1,6 pour cent pour l'économie suisse, ce qui contribuerait à une nouvelle normalisation de la conjoncture. Un relâchement du taux de change de l'euro est également à prévoir, ce qui n'est pas sans importance pour les ventes de voitures neuves. En 2018, les incertitudes politiques dans la zone euro ont entraîné une revalorisation récurrente du franc suisse. BAK considère toutefois que celle-ci est temporaire et que le taux de change devrait revenir autour de 1,18 EUR/CHF. Le risque de très fortes augmentations de prix dans le secteur des voitures neuves est par conséquent plutôt faible. Si les prix restent stables et que la conjoncture se normalise, BAK estime que la longue période de baisse qui dure depuis 2016 se prolongera jusqu'à l'année prochaine. Pour l'ensemble de l'année 2019, le scénario de base de BAK prévoit un recul des nouvelles immatriculations de 0.6 pour cent, pour atteindre 308 000 voitures de tourisme.

Depuis le record de 2015 des ventes de voitures neuves, les changements de mains ont beaucoup moins augmenté que ce qui était envisageable compte tenu des antécédents historiques. Cette baisse de dynamisme est probablement due à la problématique du diesel et à la baisse de la demande de véhicules diesel qui en résulte, mais pourrait aussi être imputée à la forte baisse des prix des voitures neuves. En 2018, le niveau de prix des voitures neuves va cependant augmenter pour la première fois depuis 2010. BAK s'attend cependant à ce que les prix continuent à baisser sur le marché des occasions, ce qui rend l'achat de voitures d'occasion plus intéressant. Pour l'année 2019, BAK prévoit à nouveau une augmentation des changements de détenteur de 0.4 pour cent, pour atteindre 863 000 changements de détenteur.

## Risques et défis

Certains risques globaux ont diminué par rapport à l'année dernière. Au niveau mondial, la guerre commerciale entre les USA et la Chine ainsi que le Brexit et l'instabilité économique et politique en Italie montrent que les dangers n'ont pas disparu. C'est pour la branche automobile suisse que les effets de ces risques sur la valeur du franc sont les plus significatifs. Entre mai et début septembre 2018, le franc s'est apprécié d'environ 6 pour cent par rapport à l'euro. Les importantes fluctuations du taux de change démontrent que le franc suisse reste un révélateur précis de l'état de la zone euro. Ainsi, la date de la dernière revalorisation correspond assez précisément aux bouleversements politiques en Italie. Cela montre que la pression à la hausse sur le franc suisse pourra à nouveau se renforcer considérablement à court terme. S'y ajoute le risque non négligeable lié à la grande incertitude générale concernant la future nouvelle réglementation de l'accès au marché unique européen. Les incertitudes concernant les réformes fiscales 2017 sont de la même veine.

La branche automobile est elle aussi confrontée à des défis spécifiques. La nouvelle valeur cible de CO2 de 95g CO2/km en vigueur à partir de 2020 devrait entraîner des variations dans le mix de ventes des importateurs. Ces prochaines années, la branche automobile devra relever un grand défi: concilier le nouveau mix de ventes et les envies d'acheter de la population suisse.

	Ø 2001 - 2016	2016	2017	2018	2019	Ø 2020 - 2024	Ø croissance ann. 2002 2019 -2018 -2025	
<b>Commerce</b>								
Immatriculations de voitures ne en milliers	295	317	314	310	308	309	0.3%	-0.1%
Changements de détenteur en milliers	755	869	868	859	863	872	1.0%	0.3%
<b>Ateliers*</b>								
Chiffre d'affaires en millions de CHF	21'736	21'926	20'849	21'183	21'503	22'627	0.7%	1.4%
<b>Total branche automobile</b>								
Plus-value brute réelle Indice, 2000 = 101	114	125	126	124	124	124	0.8%	-0.2%
Employés en 1000 équivalents temps plei	74	78	78	78	78	77	0.7%	-0.4%

\*Comprend la prestation d'atelier, les pièces de rechange, les accessoires et les pneus

Source: BAK Economics, OFS, Eurotax, SECO, AFC

Prévisions : BAK Economics

## Perspectives conjoncturelles pour les immatriculations de voitures neuves de tourisme

### Évolution en Suisse

En septembre 2018, le nombre des nouvelles immatriculations (neuf mois cumulés) est inférieur de 2,7 pour cent à celui de l'année précédente à la même date. Le mois de septembre a contribué à cette baisse à hauteur d'environ 70 pour cent. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2018, toutes les nouvelles immatriculations en Europe requièrent une certification WLTP. De nombreux constructeurs automobiles n'ont pas pu recevoir une homologation de type pour l'ensemble de leur portefeuille de véhicules au cours de l'année, ce qui a entraîné en septembre un choc négatif de l'offre et, en conséquence, une baisse significative des nouvelles immatriculations. En revanche, le recul de la demande n'est que modéré. En partie grâce à un très gros mois de janvier (environ 22 000 nouvelles immatriculations, soit presque autant que lors des années records de 2011 et 2012), le premier trimestre s'est terminé avec un léger recul de 1 pour cent par rapport à l'année dernière. Dans les mois suivants, le nombre de nouvelles immatriculations n'a quasiment pas changé par rapport à 2017, restant à 1 pour cent (2 000 voitures) sous le niveau de l'année dernière jusqu'à août, c'est-à-dire avant la baisse due à la problématique WLTP.

Dans le passé, le marché des voitures neuves était soumis à des cycles très marqués, dans lesquels une période de boom était traditionnellement suivie de périodes de recul avec des baisses de 7 à 10 pour cent. Depuis le pic de 2015, ce recul est pourtant très timide, ce qui peut principalement être imputé à la forte chute des prix des voitures neuves. Depuis 2010, le niveau de prix moyen a baissé de plus de 20 pour cent, ce qui a permis aux concessionnaires suisses de conserver une demande relativement élevée.

Une normalisation de l'évolution des prix se dessine pour l'année en cours. Jusqu'à septembre, les prix moyens des voitures neuves ont augmenté de 1 pour cent. Pour le reste de l'année, BAK prévoit un renforcement de cette dynamique, qui se soldera par une augmentation de 1,3 pour cent pour l'ensemble de l'année - ce qui annonce une nouvelle aggravation de la saturation du marché. Le fait que le recul de la demande de voitures neuves observé jusqu'à présent pour cette année reste modéré résulte de l'évolution conjoncturelle. L'économie suisse a enregistré au cours du premier semestre une hausse de plus de trois pour cent. Outre les puissants moteurs de croissance que sont le commerce extérieur et les investissements, la consommation privée affiche également une santé réjouissante, profitant notamment d'un marché de l'emploi dynamique. A cet égard, la vente de voitures neuves est favorisée par le contexte économique, d'une part comme bien d'investissement et d'autre part comme bien de consommation. La dynamique conjoncturelle devrait ralentir au cours du deuxième semestre, alors que la hausse des prix des voitures neuves gagne du terrain. Il faut par conséquent s'attendre, dans le scénario de base (voir encadré), à un recul plus marqué des nouvelles immatriculations sur les derniers mois de l'année. Pour l'ensemble de l'année 2018, BAK prévoit un recul des nouvelles immatriculations de 1,3 pour cent, pour atteindre environ 310 000 voitures de tourisme.

### Estimation de la problématique WLTP pour le pronostic des nouvelles immatriculations

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2018, tous les véhicules nouvellement immatriculés en Suisse doivent être homologués par type selon la norme WLTP. Au milieu de l'année, il est apparu que certains constructeurs ne pourront pas se mettre en conformité à temps, ce qui pourra entraîner des retards de livraison. Les statistiques d'immatriculations pour septembre montrent que les effets de cette situation ne sont pas négligeables. Au total, il a été immatriculé environ 17 pour cent de moins de voitures neuves que l'année dernière. De leurs propres dires, certaines marques, comme notamment les marques du groupe VW, ont des problèmes avec le passage à la norme WLTP, comme le montrent par exemple les statistiques des immatriculations d'*auto-suisse*: baisse de 17 pour cent pour Audi, 39 et 34 pour cent pour Seat et Skoda et 33 pour cent pour Volkswagen. D'autres marques n'ont rencontré que des problèmes anodins avec la WLTP et ont pu vendre plus de voitures neuves en septembre par rapport à l'année dernière, d'où une croissance cumulée de plus de 10 pour cent. Cela montre que la demande de voitures neuves est intacte et que l'évolution actuelle peut être considérée comme un choc de l'offre. L'effet de la problématique WLTP sur l'ensemble de l'année 2018 reste cependant très difficile à évaluer. Dans son scénario de base, BAK Economics part du principe que les modèles les plus vendus recevront bientôt leur certification WLTP et pourront être livrés avant la fin de l'année. Selon les analyses de BAK Economics, les ventes de voitures neuves risquent de diminuer de 6 000 à 10 000 voitures si le retard dû à l'introduction de la nouvelle norme WLTP ne peut être compensé. Selon ce scénario, l'année s'achèverait avec un résultat de 300 000 à 304 000 voitures neuves (Ø - 2.5% par rapport à l'année dernière). Pour son pronostic 2019, BAK s'appuie également sur le scénario de base. Si les retards de cette année ne sont pas compensés, ces voitures neuves non livrées devront être comptabilisées dans les deux premiers trimestres 2019. Dans ces conditions, le pronostic du scénario de base s'applique également pour 2019, avec un résultat annuel total de 308 000 nouvelles immatriculations. Il en résulte cependant une augmentation de 2 pour cent, au lieu de la baisse de 0,6% initialement prévue (scénario de base).

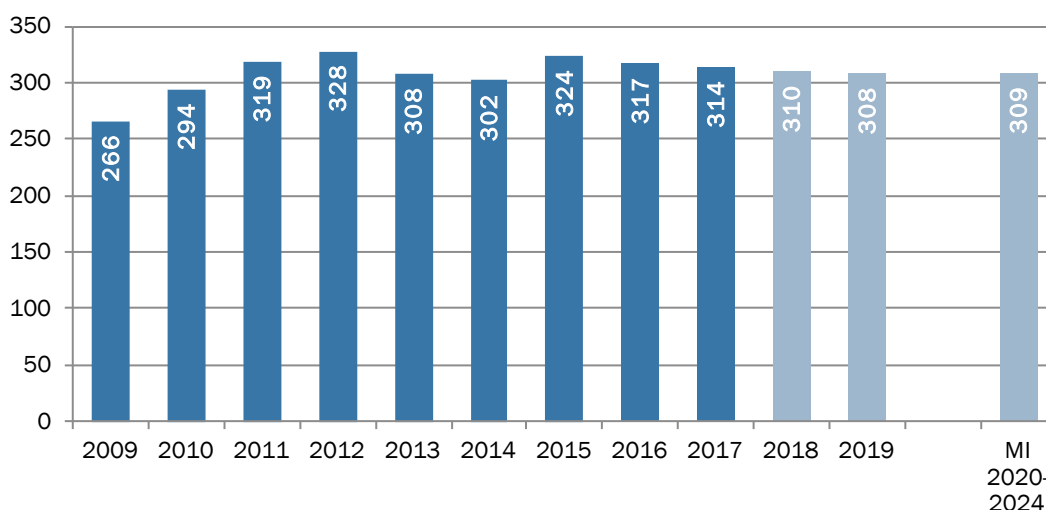
L'année prochaine, un net refroidissement du contexte économique est à prévoir. Nous prévoyons une croissance de 1,6 pour cent pour l'économie suisse, ce qui contribue à une nouvelle normalisation de la conjoncture. Un relâchement du taux de change de l'euro est également à prévoir, ce qui n'est pas sans importance pour les ventes de voitures neuves. En 2018, les incertitudes politiques dans la zone euro ont entraîné une revalorisation récurrente du franc suisse. BAK considère toutefois que celle-ci est temporaire et que le taux de change devrait revenir autour de 1,18 EUR/CHF. Le risque de très fortes augmentations de prix dans le secteur des voitures neuves est par conséquent plutôt faible. Selon l'estimation de BAK, le niveau de prix n'augmentera cependant que de 0,2 pour cent par rapport à l'année dernière. La part des importations directes et parallèles dans le total des nouvelles immatriculations avait très fortement augmenté à 20 pour cent jusqu'en 2012. Depuis les adaptations des prix en Suisse, cette part s'était stabilisée à 8 pour cent, avec un taux de change minimum de 1.20 EUR/CHF entre 2012 et 2015. La marge de manœuvre des concessionnaires suisses pour la fixation des prix devrait donc rester limitée, y compris avec les rapports de change attendus. Si les prix restent stables et que la conjoncture se normalise, BAK estime que la longue période de baisse qui dure de-



puis 2016 se prolongera jusqu'à l'année prochaine. Pour l'ensemble de l'année 2019, BAK prévoit un recul des nouvelles immatriculations de 0.6 pour cent, pour atteindre 308 000 voitures de tourisme.

A moyen terme, le marché des voitures neuves devrait dépendre notamment du cadre institutionnel. A partir de 2020, la nouvelle valeur cible de CO2 sera de 95g CO2/km. L'association des importateurs automobiles officiels *auto-suisse* a déjà publié un objectif de branche: en 2020, une voiture de tourisme neuve sur dix immatriculées en Suisse devra être électrique (voitures électriques et hybrides plug-in). Reste à savoir si ces 10 pour cent pourront être revendus à des consommateurs. Il est impossible de savoir à ce jour si le cadre institutionnel nécessaire à l'extension des infrastructures de recharge d'une part et aux mesures cantonales d'incitation aux entraînements alternatifs d'autre part aura atteint un niveau de maturité suffisant. Autre facteur de risque: le passage aux valeurs WLTP. Dans certains cantons, il n'existe pas de système de bonus-malus pour l'impôt annuel sur les véhicules à moteur, qui s'appuie sur les émissions de CO2. A ce jour, nous ne disposons d'aucune information sur la date et la forme du remplacement des valeurs NEDC dans ces systèmes fiscaux. Cette situation pourrait créer une certaine insécurité auprès des consommateurs, ce qui se répercutera dans leur décision d'achat. Du côté de l'offre, le passage à WLTP au 1<sup>er</sup> septembre 2018 a déjà généré des turbulences, puisque certains constructeurs n'ont pas reçu leur homologation WLTP à temps. La norme Euro 6c actuellement en vigueur suite à ce changement sera remplacée dans les prochaines années par les normes Euro 6d temp et euro 6d. Etant donné que les nouveaux modèles doivent déjà satisfaire à la norme Euro 6d depuis septembre 2017 pour une homologation par type, on peut pratiquement exclure d'autres répercussions à moyen terme sur l'offre. Les efforts réalisés actuellement en matière de politique climatique montrent cependant que le cadre institutionnel conservera une grande influence sur la branche automobile à l'avenir.

### Immatriculations de voitures de tourisme neuves, 2009 – 2024



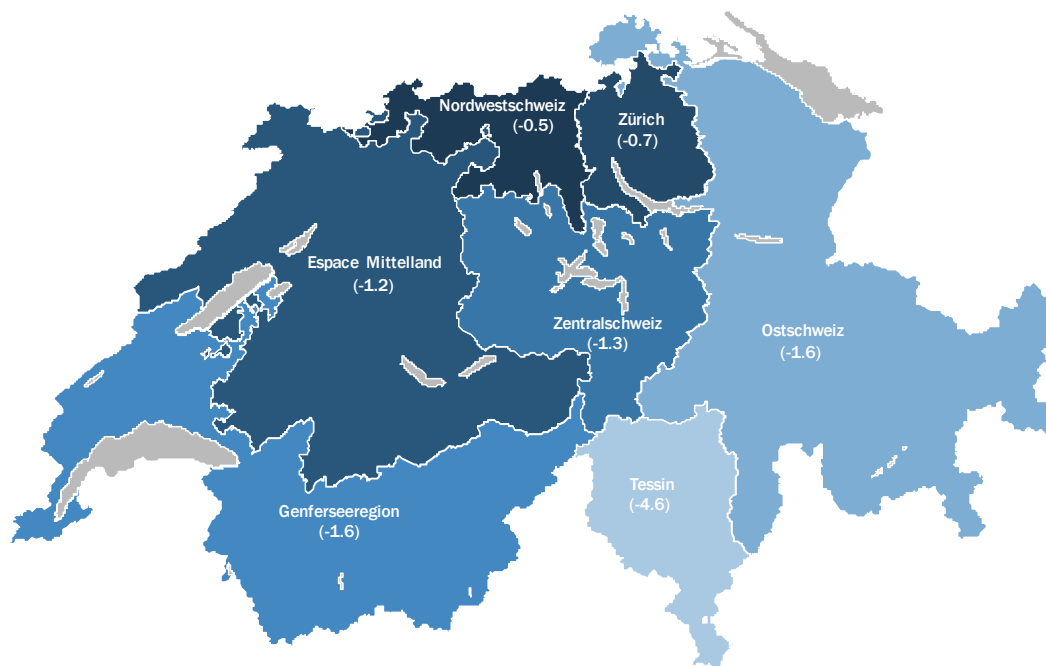
En milliers d'unités  
Source : auto-suisse, BAK Economics

## Évolution dans les régions

Depuis le début de l'année, la baisse des nouvelles immatriculations s'est répartie de manière très inégale entre les grandes régions. La plus forte baisse est enregistrée dans le canton du Tessin, avec moins 5,2 pour cent. En revanche, les nouvelles immatriculations sont quasiment restées au niveau de l'année dernière dans la région Suisse du Nord-Ouest.

Ces différences régionales vont diminuer légèrement d'ici la fin de l'année, mais il restera certaines divergences, principalement du fait que la baisse des immatriculations avait déjà commencé l'année dernière dans certaines régions, alors que d'autres régions enregistraient encore une augmentation des ventes de voitures neuves. A cet égard, les régions Suisse du Nord-Ouest et Zurich subissent une baisse moins marquée que la région du lac Léman et de la Suisse Orientale. Globalement, le Tessin est cependant le canton qui présente le plus fort écart par rapport à la moyenne suisse (-1,3%), avec une baisse de 4,6 pour cent.

## Immatriculations de voitures de tourisme neuves dans les grandes régions en 2018



En %, CH : -1.3%  
Source: BAK Economics

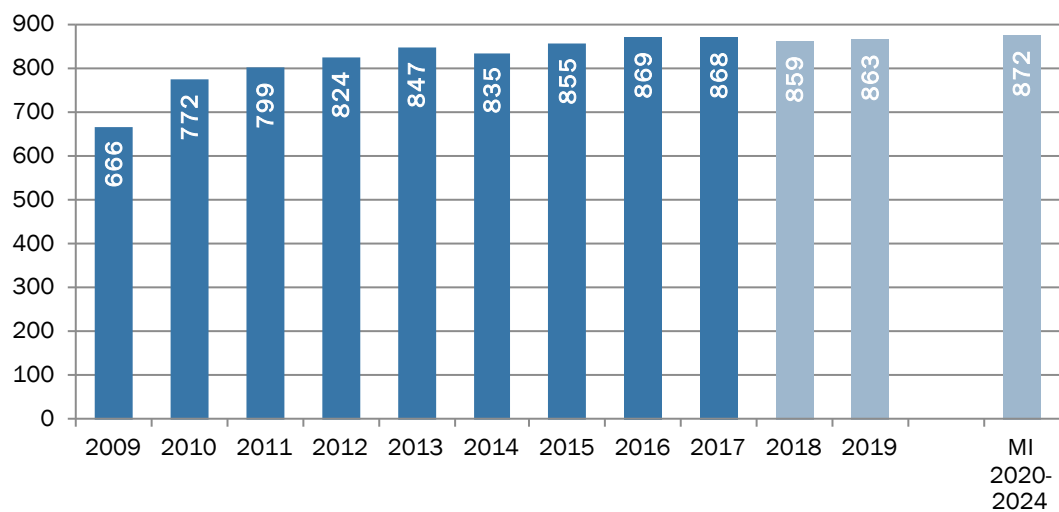
## Perspectives conjoncturelles pour le marché de l'occasion

### Évolution en Suisse

Depuis le début de l'année 2018, le nombre de changements de détenteur est inférieur de 1 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente. Le marché des voitures d'occasion a cependant souffert au cours du premier trimestre d'une forte baisse des changements de mains (environ 4 pour cent). Il est probable que la principale cause réside dans le scandale du diesel, qui a généré une grande incertitude chez les consommateurs. Le redressement des changements de détenteur au fil de l'année montre que les voitures diesel d'occasion retrouvent progressivement des acheteurs. BAK prévoit pour la suite de l'année un faible relâchement des ventes de voitures diesel d'occasion et une légère baisse des changements de détenteur (1 pour cent, 859 000 changements de détenteur).

Dans le passé, les périodes de boom sur le marché des voitures neuves se reflétaient sur le marché des occasions. Ainsi, par exemple, les changements de mains avaient augmenté de 12 pour cent en moyenne après les pics des ventes de voitures neuves de 2006, 2007 et 2010. Depuis le nouveau pic de 2015, les changements de mains augmentent beaucoup moins rapidement, probablement en grande partie en raison du scandale du diesel. Depuis la révélation des manipulations des valeurs d'émissions des moteurs diesel, le débat sur le diesel est de plus en plus intense. Les interdictions de circuler annoncées récemment auront probablement encore plus déstabilisé les clients, avec des effets perceptibles sur les ventes de voitures diesel. Depuis 2015, le diesel a par exemple perdu plus d'un quart de ses parts de marché dans les ventes de voitures neuves. Des effets similaires ont été observés sur le marché des voitures d'occasion. La pression tarifaire qui en a résulté a considérablement assombri les affaires des concessionnaires suisses: depuis janvier 2015, le niveau des prix des voitures d'occasion a baissé de 15 pour cent. Depuis le début de l'année, on assiste à une amélioration progressive de la valeur résiduelle et de la durée d'immobilisation. La thématique diesel reste cependant un obstacle, qui pourra progressivement être surmonté si l'objectivité reprend le dessus. BAK entrevoit une embellie pour tous les véhicules diesel conformes à la norme Euro 6, les interdictions de circuler s'appliquant aux normes antérieures. En 2018, le niveau de prix des voitures neuves va en outre augmenter pour la première fois depuis 2010. BAK s'attend cependant à ce que les prix continuent à baisser sur le marché des occasions, ce qui rend l'achat de voitures d'occasion plus intéressant. Pour l'année 2019, BAK prévoit à nouveau une augmentation des changements de détenteur de 0.4 pour cent. D'après l'estimation de BAK, les changements de mains vont se stabiliser à moyen terme à un haut niveau, grâce à un parc automobile plus fourni et à une plus longue durée de vie.

### Changements de propriétaires, 2009 - 2024



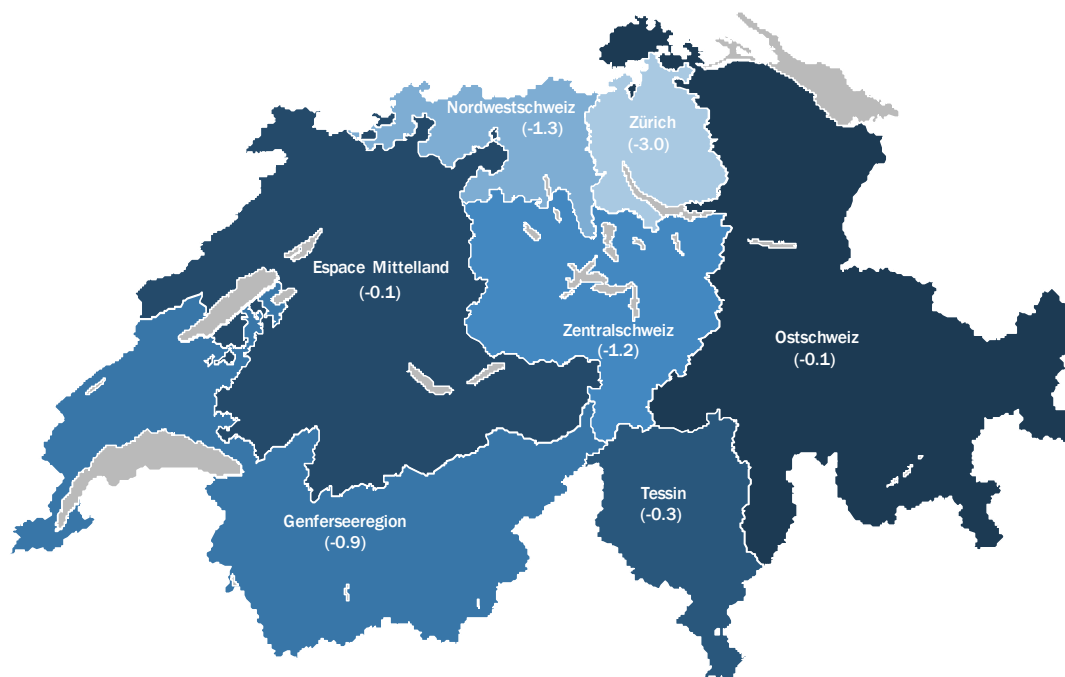
En milliers d'unités  
Source: Eurotax, BAK Economics

## Évolution dans les régions

Les évolutions sur le marché des voitures neuves se répercutent également, avec un certain retard, sur le marché des voitures d'occasion. Il n'est donc pas étonnant que la disparité d'évolution des immatriculations entre les régions entraîne des inégalités régionales sur les marchés de l'occasion. Le faible développement du marché des occasions s'observe cependant aussi dans les différentes régions.

BAK prévoit que le Tessin, la Suisse Orientale et la région Espace Mittelland ne subiront en 2018 que de très faibles baisses et que le marché des voitures d'occasion pourra se stabiliser au niveau de l'année dernière. En Suisse du Nord-Ouest, à Zurich et en Suisse centrale, les changements de mains devraient baisser plus que la moyenne. En 2016 et 2017, le marché des voitures neuves s'était mieux maintenu en Suisse du Nord-Ouest et à Zurich que dans les autres régions. La variation sur le marché des occasions n'agit donc que cette année, alors que la baisse dans le canton du Tessin s'affaiblit déjà progressivement.

## Évolution des changements de propriétaires dans les grandes régions en 2018



En %, CH : -1%  
Source: BAK Economics

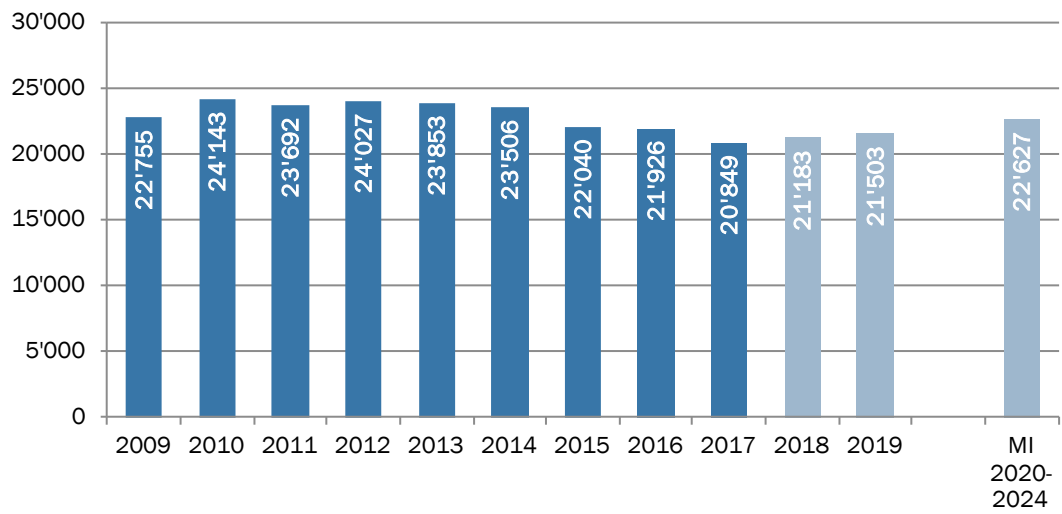
## Perspectives conjoncturelles pour les ateliers

### Évolution en Suisse

Les ventes des ateliers étaient en baisse depuis 2013, principalement en raison de la suppression en 2013 de l'entretien obligatoire du système antipollution pour tous les véhicules équipés d'un système de diagnostic embarqué (OBD). Etant donné que le système OBD est obligatoire dans toutes les voitures de tourisme neuves depuis 2004, le parc de véhicules devant être soumis à un entretien du système antipollution diminue chaque année. D'ici à fin 2018, BAK estime que cette part aura diminué de 70 pour cent par rapport à la date de la suppression de l'entretien obligatoire. D'après les estimations de BAK, cet effet a entraîné depuis 2013 une diminution du volume des ventes d'environ 18 pour cent. Cet effet exceptionnel s'affaiblit cependant progressivement au fil des années. Même si la part des véhicules équipés d'un système OBD augmente continuellement, la perte supplémentaire de chiffre d'affaires diminue de la même manière par rapport à l'année dernière. D'une manière générale, on observe que la baisse de chiffre d'affaires prévisible suite à la suppression de l'entretien obligatoire du système antipollution a pu être en partie compensée par d'autres revenus pour l'atelier. Le volume des ventes réel des ateliers n'a en effet diminué que d'à peine 13 pour cent au lieu de 18 pour cent entre 2013 et 2017. Ce faible recul du chiffre d'affaires total est attribuable à la nette augmentation, sur la même période, du parc automobile (+7%). Pour l'année en cours, BAK s'attend à ce que l'effet de la suppression de l'entretien obligatoire du système antipollution soit pour la première fois compensé par l'augmentation du chiffre d'affaires liée à celle du parc automobile, et prévoit une croissance des revenus des ateliers de 1,6 pour cent. Cette évolution est favorisée par la nouvelle hausse des prix dans le domaine des pièces détachées, segment dans lequel les prix baissaient depuis 2010.

L'année prochaine, l'évolution devrait être similaire à 2018. L'augmentation du parc automobile devrait d'une part ralentir un peu, et on peut d'autre part s'attendre à une évolution des prix beaucoup plus dynamique. Le niveau des prix des travaux de réparation et d'entretien avait augmenté de 1,4 pour cent en moyenne depuis le début du millénaire, mais de seulement 0,5% et 0,4% en 2016 et 2017. Depuis le début de l'année 2018, on observe une dynamique positive, qui devrait se renforcer l'année prochaine. La même tendance est attendue pour le niveau de prix dans le domaine des pièces de rechange. Pour l'ensemble de l'année 2019, BAK prévoit une augmentation des revenus des ateliers de 1.5 pour cent.

### Chiffres d'affaires des ateliers, 2009 - 2024

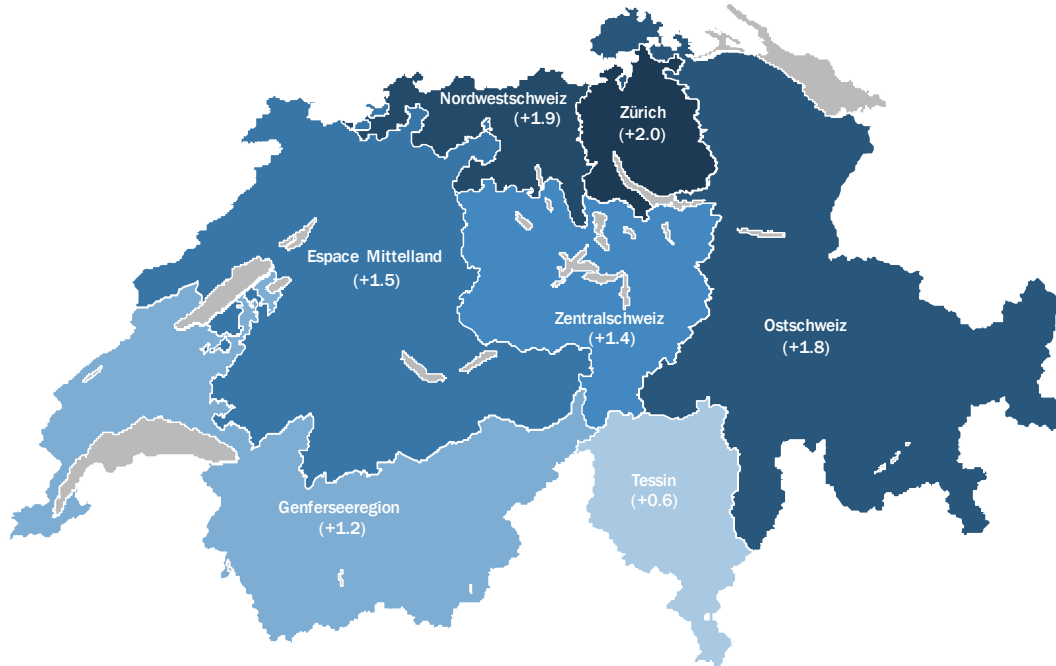


En millions de CHF  
Source: AFC, BAK Economics.

## Évolution dans les régions

Selon les prévisions de BAK, les régions vont pour la plupart enregistrer une fourchette de croissance de leurs chiffres d'affaires d'atelier située à  $\pm 0.4$  point de la moyenne suisse de +1,6 %. Seule exception: le canton du Tessin, avec une croissance modérée de 0,6 pour cent. Le Tessin devrait enregistrer cette année la plus forte baisse des nouvelles immatriculations, et donc une faible croissance du parc automobile.

## Évolution des chiffres d'affaires nominaux dans les grandes régions en 2018



En %, CH : +1.6%

Source: BAK Economics

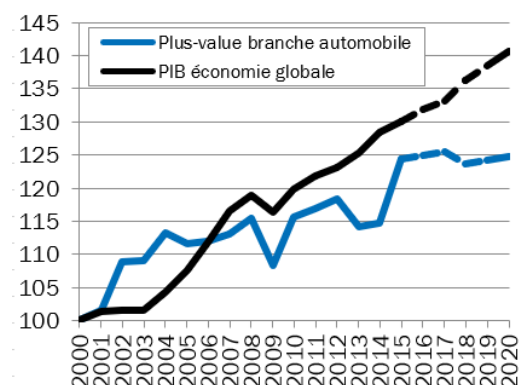


## Indices de l'économie nationale

La valeur ajoutée dans la branche automobile avait baissé de plus de 2 pour cent en 2016. Depuis, la baisse était plus modérée. Une petite augmentation est attendue pour 2018, dans un contexte de légère augmentation de l'emploi cette année et de retour à la croissance des prestations d'atelier. À moyen terme, le tableau devrait surtout être marqué par l'étiollement attendu du réseau de succursales.

Création réelle de valeur ajoutée brute :

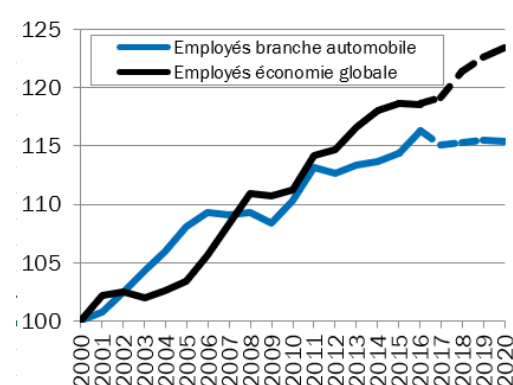
Branche automobile et économie dans son ensemble, 2000-2020



Indice : 2000 = 100  
Source: OFS, SECO, BAK Economics

Taux d'occupation :

Branche automobile et économie dans son ensemble, 2000-2020



En équivalents temps plein, indice : 2000 = 100  
Source: OFS, SECO, BAK Economics

## Evolution dans les régions

Occupation et création de valeur dans la branche automobile dans les grandes régions  
Évolution en % par rapport à l'année précédente.

Plus-value	Niveau 2017	2017	2018	2019	2020-2024
<b>Suisse</b>	<b>7'558</b>	<b>0.5%</b>	<b>-1.4%</b>	<b>0.3%</b>	<b>-0.3%</b>
Région du Lac Léman	1'259	0.1%	-1.2%	0.6%	0.0%
Espace Mittelland	1'507	0.5%	-1.5%	0.5%	-0.5%
Suisse du Nord-Ouest	1'030	0.6%	-1.5%	0.2%	-0.3%
Zurich	1'549	0.8%	-1.5%	0.4%	-0.3%
Suisse orientale	1'052	0.5%	-1.7%	0.0%	-0.7%
Suisse centrale	768	0.4%	-1.4%	0.2%	-0.4%
Tessin	393	0.7%	-1.0%	0.4%	-0.3%

Occupation	Niveau 2017	2017	2018	2019	2020-2024
<b>Suisse</b>	<b>77.7</b>	<b>-1.0%</b>	<b>0.2%</b>	<b>0.2%</b>	<b>-0.5%</b>
Région du Lac Léman	13.4	-1.6%	0.1%	0.1%	-0.6%
Espace Mittelland	15.9	-1.6%	-0.4%	-0.2%	-1.2%
Suisse du Nord-Ouest	10.4	-0.8%	0.2%	0.2%	-0.3%
Zurich	15.0	-0.5%	0.3%	0.5%	-0.2%
Suisse orientale	11.0	-0.7%	0.3%	0.1%	-0.5%
Suisse centrale	8.0	-0.9%	0.3%	0.3%	-0.4%
Tessin	4.1	-0.4%	1.1%	0.7%	0.0%

Remarques : niveau d'occupation en milliers (équivalents temps plein), niveau de création de valeur en CHF millions  
Source: OFS, SECO, BAK Economics

**BAK Economics** est un institut de recherche économique indépendant qui réussit à marier depuis 1980 une analyse scientifique empirique poussée à une mise en œuvre axée sur la pratique.

[www.bak-economics.com](http://www.bak-economics.com)